

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# STENOGRAPHE CANADIEN

" Développer l'Instruction par la Sténographie "

VOL. IX.

MONTREAL, 1ER MARS 1897.

NO 1

## LE STENOGRAPHE CANADIEN

BUREAUX :

1433 RUE NOTRE-DAME

Tarif des Annonces.

Les annonces sont prises sur mesure *etc.* Dans la matière à lire, 20 cents la ligne, chaque insertion. Sur la couverture : 10 cents la ligne ; 1/4 de page, 85 ; 1/2 page, 810 ; 1 page, \$20, pour une seule insertion. Pour les annonces à long terme, les escomptes suivants sont accordés : Trois mois, 5% ; six mois, 10% ; un an, 20%.

Abonnement pour tout l'univers

Amérique : \$1 ; Union postale : 5 frs, 5 livres, 2 florins en or, 1 yen 8 or, 4 marks, 5 pesetas.

Le journal est envoyé par la poste sans charge extra. On peut le demander dans les dépôts, aux porteurs de journaux ou dans **TOUTES LES MAISONS D'ÉDUCATION**. Les abonnements doivent être payés à l'avance. Sauf avis contraire, les abonnements expirés sont continués. Toutes communications, concernant la rédaction et l'administration du journal, doivent être adressées, simplement comme suit :

LE STENOGRAPHE CANADIEN,  
MONTREAL, Canada.

~~~~~

Dans les Maisons d'Éducation où on pourrait s'assurer un certain nombre d'élèves qui s'abonneraient ou achèteraient le **STENOGRAPHE CANADIEN** au numéro, nous ferons parvenir notre journal à des conditions extrêmement avantageuses. Pour les conditions, nous traiterons avec Messieurs les Supérieurs des Maisons.

## NOTRE JOURNAL

Le Sténographe Canadien entre, aujourd'hui, dans sa neuvième année. Si nous sommes fier d'avoir atteint cet âge, il va sans dire que nous le sommes bien davantage de constater les progrès accomplis, pendant cette quasi-décade, dans l'art sténographique au Canada.

Le Sténographe Canadien est complètement réorganisé. Du sang nouveau lui a été infusé : rédaction et administration

sont complètement transformées.

Vu le nombre et la qualité toujours croissant des lecteurs du Sténographe Canadien, la nouvelle direction a décidé de faire subir au journal des modifications et des améliorations qui sont devenues d'urgence nécessaire. Paris ne s'est pas bâti en un jour, et ces améliorations ne se feront pas toutes à la fois, mais peu à peu ; elles se feront lentement et sûrement. D'ici à quelque temps, nous ne donnerons que deux pages en sténographie, mais ces deux pages contiendront plus de matières que les six que nous avons données jusqu'ici. Les matières seront mieux choisies et mieux coordonnées, en sorte que la lecture en sera à la fois plus attrayante et plus instructive.

Nous traiterons non seulement de sténographie, mais de tout ce qui a des rapports plus ou moins éloignés avec l'art abrégatif, tels que clavigraphie, pédagogie, littérature, etc.

Nous voulons nous efforcer de rendre le Sténographe aussi complet et aussi intéressant que peut l'être une publication de ce genre qui, en raison même de son caractère de journal à spécialité, ne peut s'adresser évidemment qu'à une classe de lecteurs. Mais, hâtons-nous de le dire, cette classe de lecteurs est une classe d'élite, celle qui compose le monde intel-

lectuel et lettré. Il n'y a pas lieu, croyons nous de regretter de se trouver en semblable compagnie.

Nous avons en vue des améliorations des plus importantes, mais nous ne pouvons les faire connaître maintenant, car elles dépendent de circonstances que nous ne pouvons contrôler, mais nous avons tout lieu de croire que, dans un avenir prochain, nous en verrons la réalisation. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'elles seront à l'avantage de nos fidèles lecteurs.

À l'occasion de notre neuvième année, nous osons formuler une demande à tous les supérieurs, directeurs, principaux de nos maisons d'éducation. C'est qu'ils veuillent bien faire connaître à leurs élèves le Sténographe Canadien et qu'ils les engagent à le recevoir et à le lire. Cette lecture ne saurait manquer de leur être profitable et ils en retireront certainement un grand bénéfice.

De nos jours, la divulgation de la sténographie s'impose, car bientôt notre fin de siècle enfiévrée jettera par dessus bord l'écriture ordinaire pour en adopter une plus rapide, afin de rencontrer les besoins de notre époque d'électricité.

Nous comptons sur nous d'abord et ensuite sur la fidélité, la bienveillance et le concours de nos amis pour mener à bonne fin l'œuvre que nous commençons aujourd'hui. Notre succès passé, alors que nous n'étions pas outillé comme nous le sommes présentement et comme nous le serons

encore davantage avant longtemps, nous est une garantie que de beaux jours sont réservés à notre journal et à la sténographie en notre province.

### COMMENT ATTEINDRE LE SOMMET DE L'ECHELLE

Un financier donne les conseils suivants aux jeunes sténographes:

Quand vous cherhez un emploi ne soyez pas trop difficiles à contenter, et ne trouvez pas à redire si l'on vous demande de vous livrer à un travail hors de vos occupations ordinaires; au contraire, cherchez l'occasion de faire n'importe quoi. Entrez dans le détail des affaires de la maison où vous êtes employés; cherchez à vous rendre généralement utiles. Autant que possible, épargnez à votre patron les ennuis de s'occuper des petits détails. Rendez-vous compte du travail qu'il trouve le plus pénible et faites-le à sa place. Saisissez l'occasion de montrer votre habileté et rendez-vous en quelque sorte indispensables, mais sans forfanterie, à l'insu de votre patron pour ainsi dire.

Quelques jeunes gens ne semblent avoir aucune ambition en dehors de la sténographie. D'autres ont bien l'ambition de parvenir à quelque chose de mieux, mais ils ne savent comment s'y prendre. Voici un moyen de vous tirer d'embarras. Prenez la résolution de faire bien et très bien tout ce que vous comprenez parfaitement. Remettez à votre patron vos lettres si soigneusement,

si proprement et si correctement écrites qu'elles ne donnent pas lieu à la moindre altération. Il s'écoulera peut-être six mois, un an, avant que votre travail soit apprécié, mais soyez certains que ça viendra en son temps. Vous vous apercevrez bientôt qu'on signera vos lettres sans les relire. Un peu plus tard, on vous dictera les lettres et on quittera le bureau, vous laissant le soin de les signer. Voilà bien là une marque de confiance d'une valeur inappréciable pour un employé. C'est le plus grand compliment qu'un patron puisse faire à son sténographe. Peu à peu il vous confiera le soin de rédiger des lettres importantes ou de répondre vous-mêmes à celles qu'il aura reçues, vous donnant simplement des indications générales. Ceci vaut de l'or pour vous. Finalement, vous serez chargés de la correspondance toute entière, si bien que l'augmentation de votre travail nécessitera l'emploi d'un assistant, et, au lieu de recevoir les directions c'est vous qui les donnerez. Et ainsi vous parviendrez à diriger la maison en votre nom.

J.-F. McLAIN.

## PAS TROP D'ABRÉVIATIONS

M. Mayeras, sténographe du Sénat français, publie, dans la *Plume de Périgueux*, un article *ex professo* sur les abréviations. On ne doit pas imiter, selon lui, à ses procédés de trop jeunes enfants, ignorant le mécanisme de la langue, et dont l'intelli-

gence insuffisamment cultivée laisserait passer les plus énormes écrieries dans la traduction de monogrammes équivoques.

" J'ai appris, dit-il, la sténographie très jeune. Aussi serais-je, je crois, capable de suivre un orateur sans me servir d'abréviations, comme l'a fait M. Depoin au concours de la Chambre, il y a des années. Mais l'emploi de l'abréviation est tellement reposant, qu'il serait vraiment incompréhensible, alors qu'il n'y a plus aucun danger à s'en servir, étant données l'âge et l'expérience du sujet de négliger un instrument excellent, pourvu qu'on n'en abuse pas".

Pourvu qu'on n'en abuse pas cette recommandation a bien son importance, car, à force d'abrégé, certains sténographes finissent par ne plus se comprendre eux-mêmes. Et les traités d'abréviations donc? En a-t-on abusé assez?

Ces remarques de M. Mayeras méritent toute l'attention des praticiens de toute catégorie.

## LEÇONS DE STÉNOGRAPHIE

A la demande d'un grand nombre de nos nouveaux abonnés et amis, nous commencerons sous peu un cours complet de sténographie, en français et en anglais. Ces leçons seront données de manière à faire comprendre à première vue le mécanisme des méthodes employées. Nous engageons tous ceux qui désirent apprendre l'écriture rapide à suivre attentivement ces leçons.



Handwritten stenographic notes in the top left column.

LÉON TOLSTOI

UN SINGE DESSINATEUR

Handwritten stenographic notes for 'UN SINGE DESSINATEUR', including the name 'Johanna' and 'Central Park, New-York'.

L'OIGNON

Handwritten stenographic notes for 'L'OIGNON', including the word 'propos'.

LES ADIEUX D'UN MINISTRE

ministre — campagne faisait — adieux pathétiques — termes :

Handwritten stenographic notes for 'LES ADIEUX D'UN MINISTRE', including the phrase 'adieux pathétiques'.

NOTES INTÉRESSANTES

Paris 70,000 — Montréal — 300,000 —

Handwritten notes at the bottom left of the page.

## LE SURMENAGE

Déjà, plusieurs écrivains et conférenciers de talent ont traité avec une haute compétence la question du surmenage dans nos maisons d'éducation. C'est bien là un sujet qui est toujours d'actualité. Le surmenage intellectuel est bien plus dangereux que celui du corps. Que d'enfants ont compromis sinon perdu leur avenir pour avoir eu trop à étudier et à apprendre à la fois.

Autrefois, sous prétexte de cultiver la mémoire, de l'exercer, on bourrait les enfants de leçons à apprendre par cœur. Celui qui était de force à réciter dix, quinze, vingt pages sans manquer un mot, était proclamé le phœnix de la classe, et si le prix Montyon eut été affecté à pareille matière, on le lui aurait décerné séance tenante. Il faut avouer qu'il l'aurait bien gagné! L'élève récitait comme une machine automatique et pouvait rendre les points au plus futé perroquet. Quant à comprendre ce qu'il venait de débiter, ce malheureux enfant, et cela avec une chaleur et une assurance dignes d'une meilleure cause, va-t-en voir s'ils viennent, Jean! Il n'en savait un traitre mot. Avec les trois quarts moins de travail et de fatigue, il eut appris et compris une leçon expliquée et raisonnée et aurait été beaucoup plus avancé. Mais il paraît que, dans ce temps-là, c'était la mode, et que pour être le premier il suffisait de pouvoir réciter de fil en aiguille, sept ou huit leçons différentes.

Les instituteurs de jadis agissaient ainsi, je veux bien le croire, avec la meilleure foi du monde, croyant en leur âme et conscience que c'était le plus sûr moyen de faire arriver un élève. Ils se trompaient, évidemment, mais, comme je viens de le dire, c'était passé dans les mœurs.

Aujourd'hui, on en a un peu rabattu sur ce côté là. Mais que d'abus encore!

Le par-cœur a du bon, mais il ne faut pas le pousser trop loin. Dans nombre de maisons d'éducation les enfants sont maintenant pourvus d'ouvrages où il y a très peu à apprendre par cœur, mais, en retour, il y a de nombreux exercices qui éveillent l'intelligence, le raisonnement, en sorte qu'au lieu de réciter une leçon interminable, l'élève a à accomplir un travail intellectuel qui est des plus utiles pour développer ses facultés. Le moindre inconvénient de ces longues leçons à apprendre par cœur, c'est de faire prendre l'école en grippe par les enfants. Ils n'éprouvent que du dégoût pour la classe; ils se fatiguent l'esprit, et ne font absolument aucun progrès.

Si le professeur, au lieu d'exiger tant de pages à réciter, avait expliqué une courte leçon, avait fait raisonner ses élèves et leur avait fait appliquer par des exercices courts mais substantiels, les principes qu'il venait de leur inculquer, le résultat aurait été autrement satisfaisant.

Du par-cœur il en faut pour tenir la mémoire en alerte,

mais de grâce, qu'on y mette de la mesure.

On a fait des progrès dans cette voie depuis quelques années, et les résultats obtenus ont été autrement signalés qu'avec l'ancien système.

C'est aux professeurs à veiller, à empêcher le surmenage de pénétrer dans leur classe. Ce point mérite toute leur attention, car de là dépend l'avenir des jeunes intelligences qu'ils sont chargés de former et de façonner.

EDOUARD PYREL

Le Sténographe Canadien figure dans la galerie des journaux du département de l'Éducation à Washington. On vient justement de nous demander les numéros de mai 1892 et septembre 1896 pour compléter la série du département. Qui aurait dit cela d'une aussi modeste publication que la nôtre!!!?

### TROIS CONSEILS

— Cherchez à vous perfectionner.

— Soyez toujours rendu à l'heure.

— Chaque jour, soyez à votre poste.

MM. Albert-Pierre Beauchemin et J. Vincent ont reçu une lettre du secrétaire de la province leur annonçant qu'ils ont été nommés sténographes de la cour des magistrats de police, avec un salaire annuel de 1,000 dollars.

### LE MACARONI

LE MONSIEUR FERDINAND

Connaissez-vous, Monsieur, Madame,  
Le joli plat napolitain  
Apprêté — soit dit sans réclame —  
Au blond Gruyère, au noir gratin?

Devant vos yeux, Mademoiselle,  
Va paraître le mets béni,  
Le superbe macaroni,  
Gloire de la blanche vaisselle!

Macaroni, tube idéal,  
Fin-de-siècle, manne céleste  
Ignorant le poids indigeste  
Et ne faisant jamais de mal!

Grand citoyen de l'Italie,  
Tu représentes le portrait  
Qu'un docteur, homme peu distrait,  
Contemple avec mélancolie!

Cette image, marque d'effroi,  
Change la pâte alimentaire  
En immense ver solitaire!!  
Cordon bleu, calme ton émoi!...

Mais le macaroni bizarre  
S'est défiguré incontinent:  
Un certain Monsieur Ferdinand  
Le met à la sauce bulgare.

Ainsi s'enfuit le ténia...  
Qu'il reste dans les oubliettes  
Parmi les antiques squelettes  
Porteurs d'un double tibia!

Beau Monsieur, gentille Madame,  
Voici le plat napolitain  
Apprêté — soit dit sans réclame —  
Au blond Gruyère, au noir gratin.

Avril 1896.

A. ELLIVEDPAC.

Durant l'année 1896, 73,112 élèves ont suivi les 2,366 cours de sténographie Pitman en Angleterre. Le nombre des professeurs a été de 357 et les cours ont été donnés dans 164 villes du Royaume-Uni. Ces statistiques nous sont fournies par l'annuaire de l'école Pitman.

M. Albert Horton, de Toronto, est le sténographe officiel de la commission de la mer de Berhing.



## NOUVELLE STÉNOGRAPHIE

M. Armand Lelioux, chef-adjoint du service sténographique au Sénat français, vient de nous adresser son nouveau travail Nouvelle Sténographie Française. C'est un fort volume qui a une très belle apparence typographique. L'ouvrage nous paraît renfermer d'excellentes choses, mais avant de porter un jugement quelconque sur sa valeur, il nous faudra l'étudier, ce que nous nous proposons de faire à bref délai.

M. Lelioux reconnaît que la sténographie proprement dite, c'est-à-dire celle qui consiste à recueillir les discours, existe et est excellente ; mais, comme tout ce qui sort de la main des hommes, elle est susceptible de perfectionnement. Il déclare ensuite que l'autre sténographie, ce qu'il appelle la sténographie scolaire, n'existe pas, c'est-à-dire l'enseignement par la sténographie ; il prétend qu'aucun des systèmes usités en France répond aux conditions nécessaires d'une telle sténographie. Nous trouvons les avancés de M. Lelioux pour le moins risqués ; mais, encore une fois, nous n'avons pas étudié sa méthode, et nous ne pouvons en juger sainement aujourd'hui. En attendant, nous le remercions bien cordialement de son ouvrage qui nous a grandement honoré.

Les sténographes de la cour supérieure seront au nombre de quinze, paraît-il : neuf Canadiens-français et six Anglais. Ce nombre comprend tous les sténogra-

phes actuels qui pratiquent d'une façon active.

## LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE D'AUTREFOIS

LE SONGE D'UN COLLECTIONNEUR  
( dialogue de morts )

Un de mes bons amis, je puis dire le plus intime, s'est voué à la recherche et à la conservation des vieux instruments de musique. Il aspire au titre de Saint Vincent de Paul des luths, clavecins, violes, guitares, flûtes et haut-bois démodés, et sa maison est l'hôtel des Invalides des produits de la lutherie.

Or, récemment, mon ami venait d'installer à la place d'honneur de son musée une épINETTE, de celles que les Italiens nommaient *da sarena*. La poursuite avait été difficile, l'accommodement laborieux. De plus, il faisait une chaleur étouffante, si bien qu'après avoir placé en bon jour son acquisition et l'avoir longuement admirée, mon ami s'endormit. Alors tout ce vieux petit monde en bois, en ivoire, en cuivre, en écaille se mit à bavarder, à jacasser, avec des voix éteintes et voilées. Ce fut, d'abord, une exclamation générale comme celle qui salue un écolier faisant sa première apparition le matin de la rentrée des classes :

“ Un nouveau ! il y a un nouveau ! ”

Aussitôt un grand clavecin, personnage important par son volume, s'adressant au “ nouveau ” :

— Pardon ! à qui avons-nous le plaisir de parler ? (à suivre)